

Arthur Crestani
Plaine de France (2018-2024)

Un travail photographique sur la Seine-Saint-Denis

Le développement du projet Plaine de France a bénéficié du Fond de Soutien à la Photographie Documentaire du Centre National des Arts Plastiques en 2021 et du soutien de La Capsule, lieu de résidence photo de la ville du Bourget, depuis 2021.

Plaine de France est un travail conduit entre 2018 et 2024 au gré de marches à travers le département de la Seine-Saint-Denis. Ces déambulations solitaires, lentes et maintes fois répétées, sont nées du désir de reconnaître et d'éprouver l'espace et la géographie humaine, urbaine et physique de ce territoire. Réalisés au printemps et en été, ces arpentages obéissent à une logique aussi ludique et aléatoire qu'exigeante : « traverser » la carte afin d'élaborer une représentation mentale et personnelle, habitée par les souvenirs et les visions, de chaque quartier du 93, sans en omettre aucun, et en prenant soin de revenir régulièrement pour que s'ancrent les lieux dans la mémoire.

En chemin, des photographies sont produites, comme autant de prélèvements dont l'ensemble va proposer une représentation singulière de ce département et de ses habitants, liant les êtres aux lieux, aux choses et au bâti. Ce sont des photographies documentaires, dans lesquelles le réel se donne à voir, mais où, régulièrement, le contexte est effacé par le biais de cadrages serrés et verticaux. A l'issue des prises de vues, l'association des photographies va donner naissance à des récits recomposant une géographie intime.

L'acte de photographier un territoire tel que la Seine-Saint-Denis n'est pas anodin. Département jeune, à la population multiculturelle, la Seine-Saint-Denis souffre d'une marginalisation économique et politique qui la rend dépendante de logiques métropolitaines ou étatiques sur lesquelles elle n'a que peu de leviers d'action. L'histoire complexe du département, marquée par l'industrialisation et l'immigration, par la sociabilité ouvrière et l'urbanisation, par les politiques – parfois lacunaires et brutales – d'aménagement du territoire et par des problématiques sociales aiguës, a fait de ce territoire un véritable fétiche de la société française.

Cas tout à fait singulier, ce département marginalisé sur le plan matériel occupe ainsi une place centrale dans l'imaginaire de notre pays. Objet de fantasmes politiques et sociaux, la Seine-Saint-Denis est alternativement parée de tous les maux ou de toutes les vertus. Les représentations catastrophistes ont pour pendant les politiques urbaines de rénovation des quartiers populaires et d'effacement de l'histoire industrielle au profit de récits lénifiants témoignant de la transformation de l'espace urbain en capital financier à valoriser. Ces récits à la fois concurrents et

complémentaires produisent des représentations parcellaires d'un territoire dont le réel semble difficile à cerner.

Derrière les nombreux écrans de fumée se déploient des vies et des espaces d'une banalité toute banlieusarde. Toutefois cette banalité est régulièrement transcendée par des surgissements visuels, des rencontres, apparitions étonnantes ou poétiques, qui convoquent l'imaginaire et défient l'interprétation.

Ce projet est d'abord une tentative de franchir le mur de ces représentations, de traverser et d'éprouver le réel afin de produire un contre-récit visuel fondé sur la complicité avec le territoire. Il est aussi une tentative d'interroger ces représentations et la façon dont elles se traduisent, ou infusent, dans le réel. Car si le département et ses habitants sont porteurs d'une histoire commune teintée d'arbitraire, ils témoignent d'une capacité à détourner les récits et les images en leur faveur.

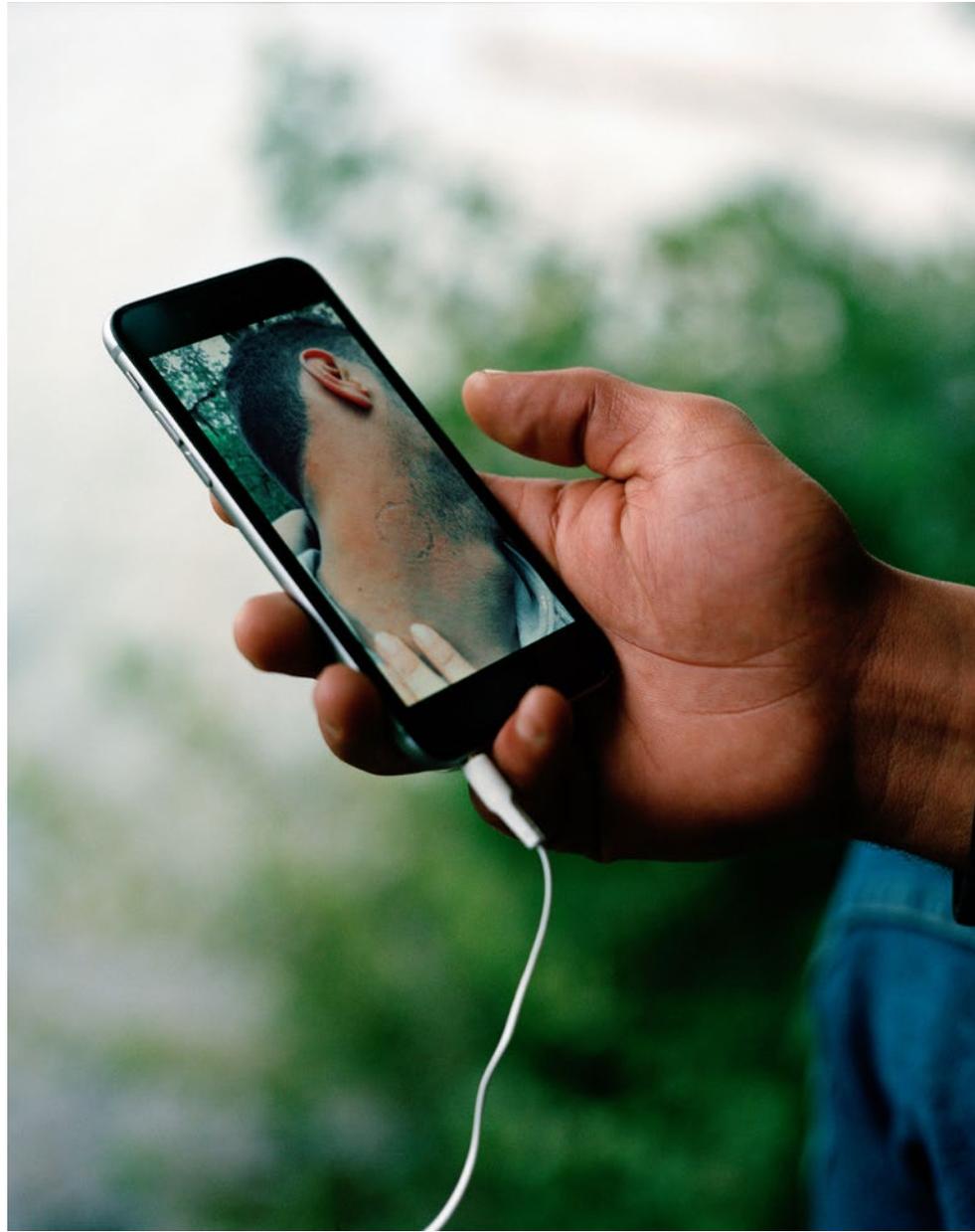
C'est donc une tentative poétique de produire des photographies équivoques, interrogeant l'acte même de regarder et d'interpréter par le regard, tentant de dénouer les fils de la compréhension d'un territoire polymorphe, pluriel, échappant aux caractérisations et offrant une interprétation singulière du rapport à l'espace et à la ville.

Elaboré comme une quête et un jeu de piste, ce projet tente de transfigurer le réel de la Seine-Saint-Denis par le biais de la photographie documentaire. Prenant fin à l'issue des Jeux Olympiques, il témoigne de cette époque incertaine, des mythes qui traversent la Seine-Saint-Denis, du souvenir de la banlieue rouge, et des tentatives humaines d'échapper aux assignations pour inventer sa vie. Il raconte enfin une tentative personnelle de s'ancre dans un territoire, des abords du boulevard périphérique aux champs de blé de la Plaine de France, de la Seine à la Marne, et d'y déceler des formes de beauté bâtardes malgré la violence sociale et l'arbitraire urbain.

Sélection de photographies



















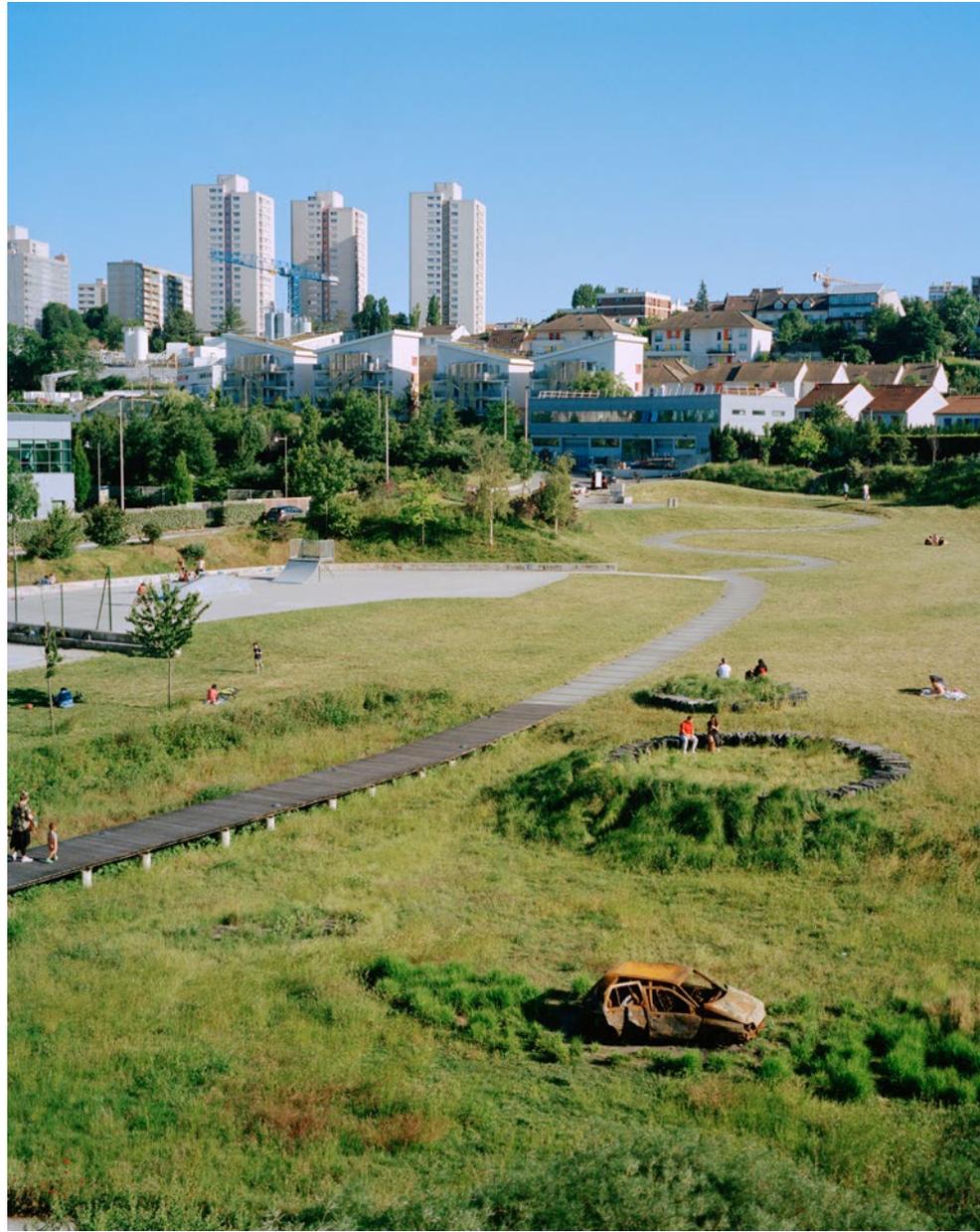












































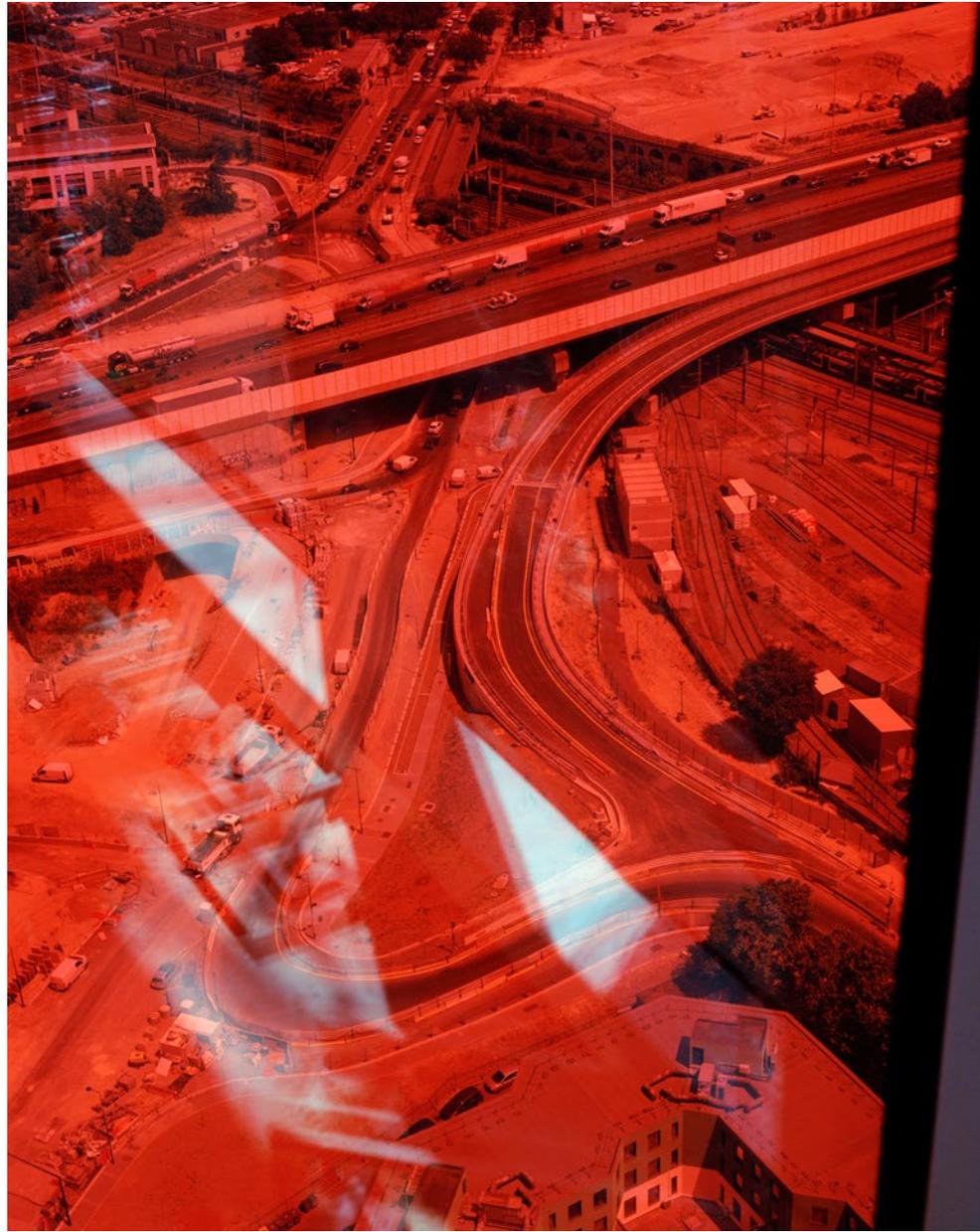












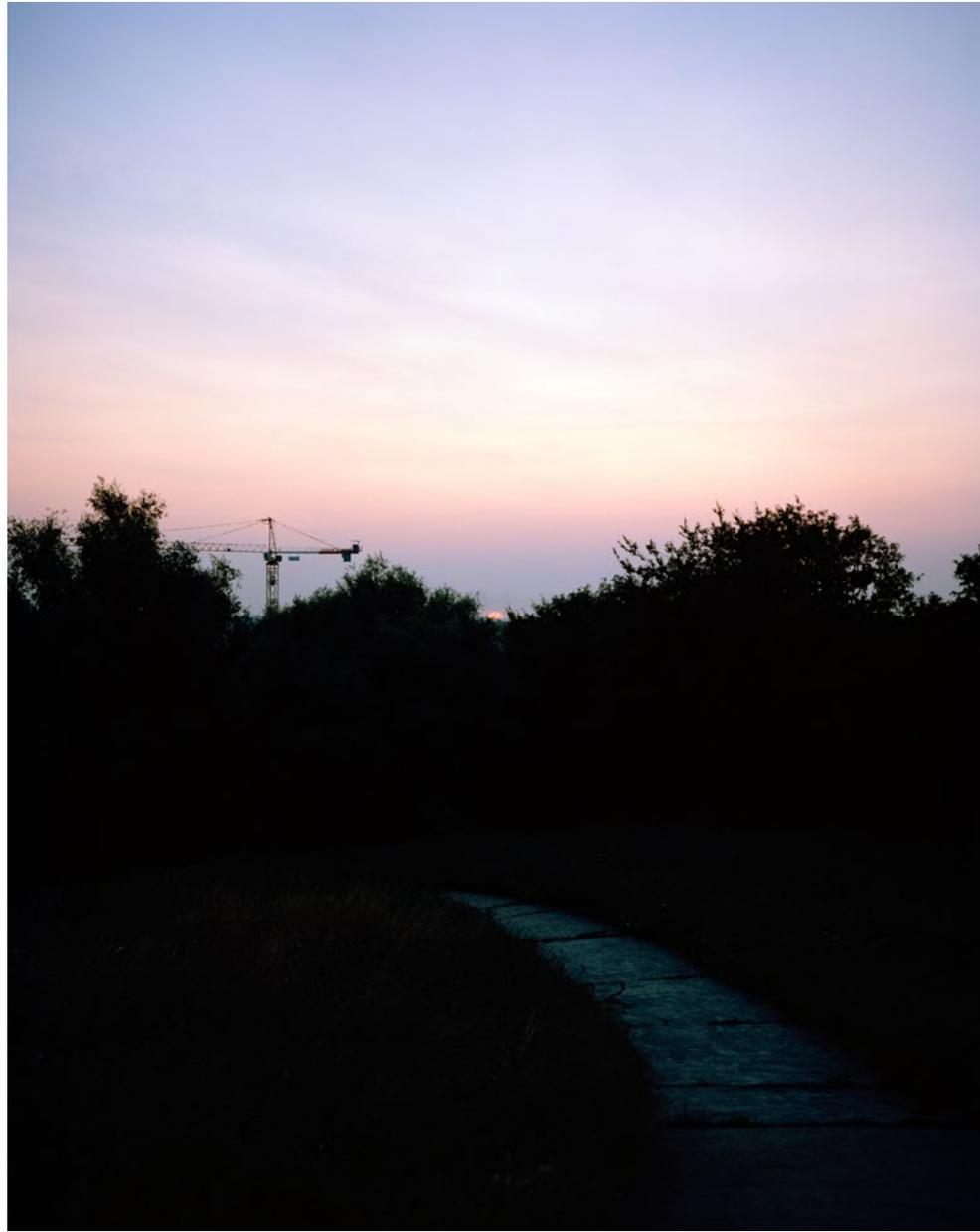
















Aulnay-sous-Bois
Mai 2021



Saint-Denis
Mai 2020



L'île-Saint-Denis
Octobre 2019



Aubervilliers
Septembre 2018



Aubervilliers
Mai 2020



Stains
Septembre 2023



Paris 18
Août 2024



Saint-Denis
Juin 2024



Aubervilliers
Août 2024



Aubervilliers
Juin 2024



La Courneuve
Août 2020



Noisy-Le-Sec
Juin 2022



Saint-Denis
Mai 2018



Saint-Denis
Juin 2023



Noisy-Le-Sec
Mai 2020



Saint-Ouen
Août 2023



Bagnolet
Avril 2021



Aubervilliers
Juin 2024



Sevran
Juillet 2021



Aubervilliers
Mai 2022



Sevran
Juillet 2021



Noisy-Le-Grand
Août 2024



Saint-Denis
Mai 2023



Saint-Denis
Mai 2023



Saint-Denis
Mai 2023



Aubervilliers
Juin 2020



La Courneuve
Mai 2023



Villetaneuse
Mars 2022



Saint-Denis
Avril 2024



Neuilly-sur-Marne
Juillet 2024



Saint-Ouen
Mai 2022



Noisy-Le-Grand
Avril 2022



La Courneuve
Août 2020



La Courneuve
Mai 2023



Noisy-Le-Grand
Avril 2022



Rosny-Sous-Bois
Mai 2022



Saint-Denis
Juin 2023



Aubervilliers
Mai 2023



Montmagny
Avril 2021



Chelles
Août 2023



Montreuil
Mai 2022



Aulnay-Sous-Bois
Septembre 2023



Sevran
Juillet 2021



La Courneuve
Juillet 2024